

ÉTAPE N°5

Correction de l'exercice d'écriture

Niveau cinquième

Le professeur pourra, selon sa progression annuelle, distribuer l'extrait des *Contes drolatiques* (en langue modernisée ou non) correspondant au sujet de rédaction. Il est préférable que l'étude approfondie ou non de ce texte vienne après une séquence sur le fabliau, la farce ou le *Roman de Renart*, au cours de laquelle les élèves auront pris conscience du rapport particulier à la sexualité et au corps dans les écrits du Moyen-Âge. Ils pourront dès lors aborder avec plus de maturité ce texte hautement grivois. Après une analyse du texte (les étapes, les personnages et leur caractérisation, les effets comiques...), les élèves pourront mener une réflexion sur le pastiche.

(Bibliographie : *Palimpsestes*, G.Genette)

Texte en français modernisé

Honoré de Balzac, *Les Contes drolatiques*,
extrait des « Joyusetés du roi Louis le Onzième », 1832-1837.

Je ne quitterai point les *chausses* ⁽¹⁾ de ce grand Roi sans mettre par écrit la bonne *couillonnerie* ⁽²⁾ qu'il fit à la Godegrand, laquelle était une vieille fille, *en grand dépit de ne point avoir trouvé de couvercle à son pot* ⁽³⁾ durant les quarante années qu'elle avait vivoté, enrageant dans sa peau tannée d'être toujours vierge comme un mulet. La dite fille avait son logis de l'autre côté de la maison qui appartenait à la *Beaupertuis* ⁽⁴⁾, en l'endroit où est la rue de Jérusalem, si bien qu'en se juchant à un balcon joutant le mur, il était amplement facile de voir ce qu'elle faisait et de ouïr ce qu'elle disait dans une salle basse où elle demeurait ; et, souventes fois, le Roy prenait de bons divertissements de cette vieille fille [...]

Donc, un jour de marché franc, il *advint* ⁽⁵⁾ que le Roi fit pendre un jeune bourgeois de Tours, lequel avait violé une dame noble, un peu âgée, croyant que c'était une jeune fille. A cela, il n'y avait point de mal, et c'eût été chose méritoire pour ladite dame d'avoir été prise pour vierge ; mais en reconnaissant s'être *déçu* ⁽⁶⁾, il l'avait abominée de mille injures ; et, la soupçonnant de ruse, s'était avisé de lui voler un beau gobelet d'argent vermeil, en loyer du prêt qu'il venait de lui faire. Ce susdit jeune homme était à *tous crins* ⁽⁷⁾, et si beau que toute la ville le voulut voir pendre, par manière de regret, et aussi par curiosité. Comptez qu'il y avait à la pendaison, plus de bonnets que de chapeaux. De fait, ledit jeune homme brandilla très bien ; et, suivant l'us et coutume des pendus de ce temps, mourut en galant, la lance en arrêt, ce dont il fut grand bruit dans la ville. Beaucoup de dames dirent, à ce sujet, que c'était un meurtre de ne pas

avoir conservé une si belle âme de braguette.

— Que diriez-vous si nous mettions le beau pendu dedans le lit de la Godegrand ? demanda la Beaupertuis au Roi.

— Nous l'épouvanterons, répondit Louis Onze.

— Nenni ! Sire. Soyez *ferme* ⁽⁸⁾ qu'elle accueillera bien un homme mort, tant elle a un grand amour d'un vivant. Hier, je l'ai vue faisant des folies à un bonnet de jeune homme, qu'elle avait mis sur le haut d'une chaire, et vous auriez bien ri de ses paroles et *momeries* ⁽⁹⁾.

Ores, pendant que la vierge de quarante ans fut aux *vêpres* ⁽¹⁰⁾, le Roi envoya dépendre le jeune bourgeois qui venait d'achever la dernière scène de sa farce tragique, et, l'ayant vêtu d'une chemise blanche, deux *estafiers* ⁽¹¹⁾ montèrent par-dessus les murs du jardinet de la Godegrand, et couchèrent ledit pendu dans le lit, du côté de la *ruelle* ⁽¹²⁾. Puis cela fait, s'en allèrent, et le Roi resta dans la salle au balcon, jouant avec la Beaupertuis, en attendant l'heure du coucher de la vieille fille. La Godegrand revint bientôt, ta, ta, belle, belle, comme disent les Tourangeaux de l'église de Saint-Martin, dont elle n'était point éloignée, vu que la rue de Jérusalem touche les murs du cloître. Elle entre chez elle, se décharge de *son aumônière, chapelet, rosaire et autres magasins* ⁽¹³⁾ que portent les vieilles filles ; puis découvre le feu, le souffle, se chauffe, se *boute* ⁽¹⁴⁾ en sa chaire, caresse son chat à défaut d'autre chose ; puis va au garde-manger, soupe en soupirant et soupire en soupant, avale toute seule, en regardant ses tapisseries ; et, après avoir bu, fait un gros pet que le Roi entendit.

— Hein ! si le pendu lui disait : « Dieu vous bénisse ! »

Sur ce propos de la Beaupertuis, tous deux s'éclatèrent d'un rire muet. Et, très attentif, le Roi très chrétien assista au dépouillement de la vieille fille, qui se dévêtait en s'admirant, s'épilant ou se grattant un bouton malicieusement advenu sur une narine, puis s'épluchant les dents et faisant mille menues choses que font, hélas ! toutes les dames vierges ou non, dont bien grand leur fasse ; mais, sans les légers défauts de la nature, elles seraient trop fières et l'on ne pourrait plus en jouir. Ayant achevé son discours aquatique et musical, la vieille fille se mit entre ses toiles et jeta un beau, gros, ample et curieux cri, alors qu'elle vit, qu'elle sentit la fraîcheur de ce pendu et sa bonne odeur de jeunesse ; puis sauta loin de lui par coquetterie. Mais, comme elle ne le savait point être véritablement *défunct* (15), elle revint, croyant qu'il se moquait d'elle et contrefaisait le mort.

— Allez-vous-en, méchant plaisant ! dit-elle.

Mais croyez qu'elle proférait ces paroles d'un ton bien humble et bien gracieux. Puis, voyant qu'il ne bougeait, elle l'examina de plus près et s'étonna bien fort de cette tant belle nature humaine en reconnaissant le jeune bourgeois, sur lequel la fantaisie la prit de faire des expérimentations purement scientifiques dans l'intérêt des pendus.

— Que fait-elle donc ? disait la Beaupertuis au Roi.

— Elle essaye de le ranimer. C'est une œuvre d'humanité chrétienne...

Et la vieille fille bouchonnait et *reboîtait* (16) ce beau jeune homme, en suppliant sainte Marie Egyptienne de l'aider à ravitailler ce mari, qui lui tombait, tout amoureux, du ciel, lorsque tout à coup, en regardant le mort qu'elle réchauffait charitablement, elle crut voir un léger mouvement d'yeux : alors mit la main au cœur de l'homme et le sentit battre faiblement. Enfin, aux chaleurs du lit, de

l'affection, et par la température des vieilles filles, qui est bien la plus brûlante de toutes les bouffées parties des déserts africains, elle eut la joie de rendre la vie à ce beau et bon *braguard* (17), qui, par cas fortuit, avait été très mal pendu.

— Voilà comment les bourreaux me servent ! dit Louis onze en riant.

— Ha ! dit la Beaupertuis, vous ne le ferez pas reprendre ; il est trop joli.

— L'arrêt ne dit pas qu'il sera pendu deux fois, mais il épousera la vieille...

De fait la bonne damoiselle alla d'un pied pressé *quérir un maître mire* (18), bon barbier, qui demeurait en l'abbaye, et le ramena vite. Aussitôt il prit sa lancette, saigna le jeune homme, et comme le sang ne sortait point : — Ah ! dit-il, il est trop tard, le transbordement du sang dans les poumons est fait.

Mais tout à coup ce bon jeune sang goutta un petit, puis vint en abondance, et l'apoplexie chanvreuse, qui n'était qu'ébauchée, fut arrêtée en son cours. Le jeune homme remua, devint plus vivant ; puis il tomba, par le vœu de la nature, dans un grand affaissement et profonde attrition, prostration des chairs et *flasquosité* (20) du tout. Ores, la vieille fille, qui était tout yeux et suivait les grands et notables changements qui se faisaient en la personne de ce mal pendu, prit le barbier par la manche, et, lui montrant le piteux cas, par une œillade curieuse, lui dit : — Est-ce que dorénavant il sera ainsi ?

— *En dà* (20) ! bien souvent, répondit le véridique chirurgien.

— Oh ! il était bien plus gentil, pendu.

A cette parole le Roi éclata de rire. Le voyant par la *croisée* (21) la fille et le chirurgien eurent grand peur, vu que ce rire leur semblait un second arrêt de mort pour leur pauvre pendu. Mais le Roi tint parole et les maria. Puis, pour que justice fût, il donna le nom de sieur de Mortsauf à l'époux, en lieu et place de celui qu'il avait perdu dessus l'échafaud. Comme la Godegrand avait une très ample panerée

d'écus, ils firent une bonne famille de Touraine, laquelle subsiste encore en grand honneur, vu que M. de Mortsauf servit très fidèlement Louis onze en diverses *occurrences* (22). Seulement, il

n'aimait à rencontrer ni potences, ni vieilles femmes, et jamais plus ne voulut recevoir d'assignations amoureuses pour la nuit.

VOCABULAIRE

1.partie du vêtement masculin qui, autrefois, selon la mode, couvrait le corps de la ceinture jusqu'aux genoux ou jusqu'aux pieds / 2.tromperies / 3.très triste de n'être pas mariée / 4.personne au service du Roi / 5.arriva / 6.trompé / 7.énergique / 8.certain / 9.étrange cérémonie / 10.messe du soir / 11.valets / 12.espace entre le mur et le lit / 13.objets servant à prier / 14.s'installer / 15.mort / 16.idée d'un mouvement inégal / 17.personne gaie qui aime les plaisirs / 18.chercher un médecin / 19.mollesse / 20.oui / 21.fenêtre / 22.occasions

Texte original

Honoré de Balzac, *Les Contes drolatiques*,
extrait des « Joyeusetez du roy Loys le unzieme », 1832-1837.

Je ne quitterai point les chausses de ce grant Roy sans mettre par escript la bonne coyonnerie qu'il feyt à la Godegrand, laquelle estoyt une vieille fille, en grand despit de ne point avoir treuvé de couvercle à son pot durant les quarante années qu'elle avoyt vivoté, enraigeant dans sa peau tannée d'estre tousiours vierge comme ung mulet. [Ladicte fille avoyt son logiz de l'aultre costé de la maison qui appartenoyt à la Beaupertuys, en l'endroit où est la rue de Hiérusalem, si bien qu'en se iuchant à ung balcon iouxant le mur, il estoyt amplement facile de veoir ce qu'elle faisoyt et de ouyr ce qu'elle disoyt dans une salle basse où elle demeuroyt ; et, souventes foys, le Roy prenoyt de bons divertissemens de ceste vieille fille, qui ne sçavoit point estre autant soubz la couleuvrine dudict seigneur.] Doncques, un iour de marché franc, il advint que le Roy feyt pendre ung ieune bourgeois de Tours, lequel avoyt violé une dame noble, ung peu aagée, cuydant que c'estoyt une ieune fille. A ce, il n'y avoyt point de mal, et c'eust esté chouse méritoire pour ladicte dame d'avoir esté prinse pour vierge ; mais en recoignoissant s'estre deceu, il l'avoyt abominée de mille iniures ; et, la soupçonnant de ruse, s'estoyt avisé de luy voler ung beau goubelet d'argent vermeil, en loyer du prest qu'il venoyt de lui faire. Ce susdict ieune homme estoyt à tous crins, et si beau que toute la ville le voulut veoir pendre, par manière de regret, et aussy par curiosité. Comptez qu'il y avoyt à la pendaison, plus de bonnets que de chapeaulx. De faict, ledict ieune homme brandilla trez bien ; et, suivant l'us et coustume des pendus de ce temps, mourut en guallant, la lance en arrest, ce

dont il feyt grant bruit dans la ville. Beaucoup de dames dirent, à ce subiect, que c'estoyt ung meurtre de ne pas avoir conservé une si belle ame de braguette.

— Que diriez-vous si nous mettions le beau pendu dedans le lict de la Godegrand ? demanda la Beaupertuys au Roy.

— Nous l'espouvanterons, respondit Loys unze.

— Nenny ! Sire. Soyez ferme qu'elle accueillera bien ung homme mort, tant elle ha un grant amour d'ung vivant. Hier, ie l'ay veue faisant des follies à ung bonnet de ieune homme, qu'elle avoyt mis sur le hault d'une chaire, et vous auriez bien ry de ses paroles et momeries. Ores, pendant que la vierge de quarante ans feyt aux vespres, le Roy envoya despendre le ieune bourgeois qui venoyt d'achever la darrenière scène de sa farce tragicque, et, l'ayant vestu d'une chemise blanche, deux estaffiers montèrent pardessus les murs du iardinet de la Godegrand, et couchèrent ledict pendu dans le lict, du costé de la ruelle. Puis cela faict, s'en allèrent, et le Roy resta dans la salle au balcon, iouant avecques la Beaupertuys, en attendant l'heure du couchier de la vieille fille. La Godegrand revint bientost, ta, ta, belle, belle, comme disent les Tourangeaulx de l'ecclise de Saint-Martin, dont elle n'estoyt point esloignée, veu que la rue de Hiérusalem touche les murs du cloistre. Elle entre chez elle, se descharge de son aumosnière, chappelet, rosaire et aultres magazins que portent les vieilles filles ; puis descouvre le feu, le souffle, se chauffe, se boutte en sa chaire, caresse son chat à deffault d'aultre chose ; puis va au gardemangier, soupe en sospirant et sospire en soupant, avale toute seule, en

resguardant ses tapisseries ; et, après avoir beu, fait ung gros pet que le Roy entendit.

— Hein ! si le pendu luy disoyt : « Dieu vous bénisse ! »

Sur ce proupos de la Beupertuys, tous deux s'esclatèrent d'ung rire muet. Et, trez attentif, le Roy trez chrestien assista au despouillement de la vieille fille, qui se desvestoyt en s'admirant, s'espilant ou se grattant ung bouton malicieusement advenu sur une narine, puis s'espluchiant les dents et faisant mille menues chouses que font, hélas ! toutes les dames vierges ou non, dont bien grant leur fasche ; mais, sans les légiers deffaults de la nature, elles seroyent trop fières et l'on ne pourroyt plus en iouyr. Ayant achevé son discours aquaticque et musical, la vieille fille se mit entre ses toiles et gecta ung beau, gros, ample et curieux cry, alors qu'elle veit, qu'elle sentit la frescheur de ce pendu et sa bonne odeur de ieunesse ; puis saulta loin de luy par cocquetterie. Mais, comme elle ne le sçavoyt point estre véritablement deffunct, elle revint, cuydant qu'il se mocquoyt d'elle et contrefaisoyt le mort.

— Allez-vous-en, meschant plaisant ! dit-elle.

Mais croyez qu'elle proferoyt ces paroles d'ung ton bien humble et bien gracieux. Puis, voyant qu'il ne bougeoit, elle l'examina de plus près et s'estomira bien fort de ceste tant belle nature humaine en recognoissant le ieune bourgeoys, sur lequel la phantaisie la print de faire des expérimentations purement scientificques dans l'interest des pendus.

— Que fait-elle doncques ? disoit la Beupertuys au Roy.

— Elle essaye de le ranimer. C'est une œuvre d'humanité chrestienne...

Et la vieille fille bouchonnoyt et reboistoyt ce beau ieune homme, en suppliant sainte Marie Ægyptienne de l'ayder à ravitailler ce mary, qui luy tomboyt, tout amoureux, du ciel, lorsque

tout à coup, en resguardant le mort qu'elle reschauffoyt charitablement, elle creut veoir ung légier mouvement d'yeulx : alors mit la main au cueur de l'homme et le sentit battre foiblement. Enfin, aux chaleurs du lict, de l'affection, et par la température des vieilles filles, qui est bien la plus bruslante de toutes les bouffées parties des déserts africquains, elle eut la ioye de rendre la vie à ce beau et bon braguard, qui, par cas fortuit, avoyt esté trez mal pendu.

— Voilà comment les bourreaux me servent ! dit Loys unze en riant.

— Ha ! dit la Beupertuys, vous ne le ferez pas rependre ; il est trop ioly.

— L'arrest ne dict pas qu'il sera pendu deux foys, mais il espousera la vieille...

De fait la bonne damoiselle alla d'ung pied pressé querir ung maistre myre, bon barbier, qui demouroyt en l'abbaye, et le ramena vitelement. Aussytost il print sa lancette, saigna le ieune homme, et comme le sang ne sortoyt point : — Ah ! dit-il, il est trop tard, le transbordement du sang dans les poumons est fait.

Mais tout à coup ce bon ieune sang goutta ung petit, puis vint en abundance, et l'apoplexie chanvreuse, qui n'estoyt qu'esbauchiée, feut arrestée en son cours. Le ieune homme remua, devint plus vivant ; puis il tomba, par le vœu de la nature, dans ung grant affaissement et profunde attrition, prostration des chairs et flasquositez du tout. Ores, la vieille fille, qui estoyt tout yeulx et suivoyt les grans et notables changemens qui se faisoient en la personne de ce mal pendu, print le barbier par la manche, et, luy montrant le piteux caz, par une œillade curieuse, luy dict : — Est-ce que doresnavant il sera ainsy ?

— En dà ! bien souvent, respondit le véridicque chirurgien.

— Oh ! il estoyt bien plus gentil, pendu.

A ceste parole le Roy s'esclata de rire. Le voyant par la croisée la fille et le chirurgien eurent grant paour, veu que ce rire leur sembloyt ung second arrest de

mort pour leur paouvre pendu. Mais le Roy tint parole et les maria. Puis, pour que iustice feust, il donna le nom de sieur de Mortsauf à l'espoux, en lieu et place de celluy qu'il avoyt perdu dessus l'eschaffauld. Comme la Godegrand avoyt une trez ample pannerée d'escuz, ils feirent une bonne famille de Touraine, laquelle subsiste encores en grant honneur, veu que M. de Mortsauf servit très fidèlement Loys unze en diverses occurrences. Seulement, il n'aimoyt à rencontrer ni potences, ni vieilles femmes, et iamais plus ne voulut recevoir d'assignations amoureuses pour la nuit.